



Les mystères glorieux

Les mystères glorieux ne peuvent être médités que dans la foi. Une foi confiante, abandonnée. Nous faisons l'expérience de notre petitesse devant le mystère de la Gloire divine du Christ et celui de sa mère, Marie, qui nous dépassent. Nous contemplons... Nous espérons...

Comme il est difficile avec nos cœurs d'hommes de s'approcher de la Gloire du Seigneur ! Et en même temps, comme elle est belle et simple, cette prière du Rosaire. Nous prenons notre chapelet, comme Marie l'a demandé si souvent, notamment aux enfants de Fatima il y a 100 ans. Nous nous reposons sur son cœur en égrenant nos Ave, nous pensons à elle, en union avec le Seigneur. Dans les joies pour rendre grâce, dans les épreuves pour implorer son secours, jusqu'à l'heure de notre mort. Nous pouvons être sûrs que Marie intercède pour nous auprès de son Fils. Parce que la puissance de Dieu est là, entre nos mains.

Demandons à Marie de nous éduquer, de nous aider à contempler ces mystères avec foi, amour et espérance ! Comme elle, sachons nous abandonner avec confiance : « *Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole.* » Et laissons-nous porter par son intercession auprès du Père qui nous attend, toujours, les bras grands ouverts. Elançons-nous dans l'espérance évoquée par ces mystères glorieux.

« *Si nous voulons demander quelque chose au Roi, faisons-le passer par la Reine ; nous sommes certains d'être exaucés.* » (Saint curé d'Ars).

Aude et Olivier de la Motte

BILLET SPIRITUEL

*Reine du ciel, Réjouis-toi, Alleluia !
Car le Seigneur que tu as porté, Alleluia !
Est ressuscité comme il l'avait dit, Alleluia !
Prie Dieu pour nous, Alleluia !*

Cette antienne à la Vierge Marie, composée probablement par le pape Grégoire V (996-998), est chantée à Rome le jour de Pâques. C'est au XII^e siècle que l'usage se répandit dans toute l'Église de remplacer, au temps pascal, l'*Angelus* par le *Regina Caeli*.

Qui dit cette antienne ? Nous, bien sûr ! Mais nous, dans notre état de pèlerins sur cette terre, nous qui marchons sur des chemins douloureux mais aussi sur des chemins de joie, de sérénité, de paix... Car la paix de Dieu est aussi présente en nos cœurs même si les épreuves sont là. Nous chantons cette antienne en ce temps liturgique de Pâques où nous affirmons avec tant de joie la résurrection de notre Sauveur.

A qui s'adresse cette antienne ? À la Vierge Marie, sous le titre particulier de "*Reine du ciel*". Au temps pascal, (et au jour où les mystères glorieux sont priés), nous contemplons Marie dans la gloire de son Assomption et dans la beauté de son couronnement. Une reine est toujours considérée comme la personne la plus proche du roi et donc elle a une influence décisive sur son cœur, sur son dessein, sur ses décisions. C'est donc vers elle que nous nous tournons, avec espérance, avec la certitude que nous ne serons pas déçus.

« *Reine du ciel, réjouis-toi, Alleluia !* » Bien sûr, elle se réjouit, elle est au ciel ! Mais cette parole ne peut que la toucher profondément car ce sont les premiers mots de l'ange Gabriel qui lui furent adressés à Nazareth, lui annonçant qu'elle serait la mère du Sauveur. Le lien est ainsi fait entre la terre et le ciel : toute l'histoire de la Vierge Marie est contenue dans ces mots : la joie de l'incarnation épanouie dans l'éternité du ciel. Mystères joyeux.

Mais l'antienne insiste. « *Car le Seigneur que tu as porté, Alleluia !* » Le

'titre' de Marie est : « Mère de Dieu ». Marie a porté Jésus à la crèche, et lorsque son fils lui est rendu, à la descente de la croix. Marie est Notre Dame des douleurs. Dans le latin, il est précisé qu'elle a 'mérité de porter'. Ici est déclarée la foi de Marie. Lorsque, avec Joseph, elle a porté son enfant au Temple, Siméon lui a annoncé la croix. Marie a gardé tous ces événements dans son cœur, c'est-à-dire dans la foi. Mérite de la foi. Mystère douloureux.

Et l'antienne continue : « ...est ressuscité comme il l'avait dit, *Alleluia !* » Le 'comme il l'avait dit' est important. Par trois fois, Jésus a annoncé à ses disciples sa passion et sa résurrection. Marie qui ne cesse de méditer tout dans son cœur, ne l'ignore pas. Elle croit, avant de voir. Au ciel, elle voit. Mystère glorieux.

Et l'antienne s'achève. « *Prie Dieu pour nous, Alleluia !* » Tout le chapelet a ce but. Nous nous confions personnellement, nous confions nos proches, ceux qui sont remis à notre intercession. Avec la Vierge Marie, par elle, le monde est présent en notre cœur devant Dieu et nous le lui offrons, espérant connaître comme elle, la gloire de la résurrection.

**Paul-Dominique Marcovits, o.p.
Conseiller spirituel des Intercesseurs**

O Marie, Vierge de la Victoire, quand tout ressemble à un tombeau, quand tout nous paraît à jamais sans solution, au plus noir de nos vies, viens Marie, viens allumer en nous le feu de la victoire, l'espérance de la vie plus forte que tout, au-delà de tout !

LA RESURRECTION

Après le sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre. Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair, et son vêtement était blanc comme neige. Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, se mirent à trembler et devinrent comme morts. L'ange prit la parole et dit aux femmes : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à ses disciples : Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez. »
Mt 28, 1-7.

« Dès le premier instant de la Résurrection, réalisé dans le Saint Sépulcre, Marie a adhéré à ce mystère ; elle y était présente, elle le vivait. Puisque l'âme humaine du Christ, avant la Croix, vivait déjà de la vision béatifique, la Résurrection est la glorification de son corps blessé et mort : glorification du corps transformé en un corps vivant de nouveau, d'une vie éternelle sur laquelle la mort n'a plus d'emprise (Rm 6, 9), d'une vie de gloire, toute d'amour. C'est la victoire de l'amour qui resplendit et transforme tout le corps de Jésus.

Dans le mystère de la Résurrection de Jésus, Marie a connu, dans la foi, l'espérance et l'amour, une nouvelle unité encore bien plus forte et plus simple. Marie, par ce mystère qu'elle a vécu, veut nous apprendre, à nous aussi, à vivre de la gloire, dès ici-bas, dans la foi.

Demandons-lui de nous donner de vivre pleinement du mystère de la Résurrection, et de nous faire comprendre un peu mieux ce qu'est la contemplation, dans la foi : être présent à la présence de celui qui, glorifié pour nous, nous regarde et nous aime, et nous appelle à vivre son propre mystère. »

Le Rosaire médité
Ephata Ed. Fayard Vol. 2 – 1988 p. 1351

L'ASCENSION

« Puis Jésus les emmena au-dehors, jusque vers Béthanie ; et, levant les mains, il les bénit. Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel. Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, en grande joie. Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu. » Lc 24, 50-53.

« Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous ainsi à regarder le ciel ? Celui qui vous a été enlevé, ce même Jésus, viendra comme cela, de la même manière dont vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. » Ac 1, 6-11.

« C'est le grand prêtre qui bénit, qui se sépare de ses apôtres, mais qui demeure avec eux, à tout jamais. C'est pourquoi ils sont dans la bénédiction et dans l'action de grâce. Soyons, nous aussi, dans cette joie. Ce que Dieu a fait dans le Christ, il le fait dans notre foi et dans chacune de nos vies et il nous appelle à bénir. Bénissons Dieu parce qu'il est, bénissons Dieu pour ce qu'il est. »

Marie Joseph Le Guillou

La puissance de l'amour de Dieu dans sa parole - Homélie Année C, p. 137

Seigneur guide-nous, conduis-nous.
Tu es sorti du Père pour venir dans le monde
et tu es retourné vers le Père.
Fais que ce même mouvement imprime nos vies
et nous irons vers le monde avec toi
et nous jugerons le monde
à ses vraies valeurs
et nous l'aimerons
comme toi seul peux l'aimer.
Ce sera notre joie et ce sera notre paix.

O Marie, Vierge de l'Espérance, quand nous regardons vers la terre, quand aveuglément nous nous obstinons à nous accrocher à nos biens matériels, apprends-nous à lever la tête vers le Ciel, là où le Sauveur nous donne rendez-vous et prépare notre retour !

LA PENTECOTE

« Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain, un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors, leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. » Ac 2, 1-4.

« Au jour de la Pentecôte, apôtres et disciples sont rassemblés au Cénacle. La Mère est au milieu de ses enfants. Tout à coup des flammes apparaissent, qui se posent sur eux et en font des hommes nouveaux. Emportés par l'allégresse et l'amour, ils courent annoncer les merveilles de Dieu. Cette scène en évoque irrésistiblement une autre : à Nazareth, 33 ans plus tôt, Gabriel parle à Marie : « L'Esprit Saint viendra sur toi, la Vertu du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi l'Être saint qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu ». À la naissance du Christ, à la naissance du Corps mystique, Marie est là, donnée, consentante, et l'Esprit Saint intervient pour accomplir, avec son concours, l'œuvre de Dieu. » [En parlant de la 'jeune Eglise' au temps des Actes des Apôtres] : « De Marie il n'est pas question, mais nous savons bien qu'elle est là, humble et discrète, au milieu de tous ses enfants qui vivent dans la joyeuse exaltation des lendemains de Pentecôte. La meilleure preuve de sa présence maternelle n'est-elle pas cette miraculeuse union entre tous les disciples : « Ils n'avaient qu'un cœur et qu'une âme ». Marie ne prêche pas. Fait-elle seulement des miracles ? ... Elle est là le Témoin par excellence de la vie de son Fils. »

Père Caffarel

L'Anneau d'Or - N° 57-58 1954 - Pages 231 à 243

O Marie, Vierge de la Pentecôte, alors que notre foi est pauvre et fragile, intercède pour nous afin que nous recevions le Feu de l'Esprit-Saint, qu'il nous donne l'élan missionnaire et apostolique auprès de tous nos frères !

LA DORMITION - L'ASSOMPTION

« Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. (...) Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur » ! Lc 1, 42

« L'union conjugale vaut, en qualité humaine et en qualité d'éternité, ce que vaut l'union des époux avec Dieu. Plus ils s'ouvrent au Dieu d'amour, plus riche est entre eux l'échange d'amour. Devant eux, sont des perspectives infinies : leur amour n'en finira jamais de grandir, puisqu'ils peuvent s'ouvrir toujours plus largement au don de Dieu. S'ils veulent que leur amour soit une flamme vive toujours plus haute, qu'ils aiment Dieu tous les jours davantage. »

Père Caffarel

L'Anneau d'Or - N° spécial, le mystère de l'amour - Page 18

« O Marie, Vierge de l'Assomption, quand, certains jours, nous nous sentons orphelins, abandonnés, isolés, interpelle-nous du haut du Ciel, redis-nous que nous sommes tes enfants et que tu es La Mère attentionnée que Dieu a choisie pour nous par Son Fils. »

LE COURONNEMENT DE MARIE

« Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. » Ac 12, 1.

« Marie, ma Mère et ma Reine, je te confie mon âme et mon corps, ma vie et ma mort et tout ce qui la suivra. Je dépose tout entre tes mains, ô ma Mère ; couvre mon âme de Ton manteau virginal et donne-moi la grâce de la pureté du cœur, de l'âme et du corps... »

Sainte Faustine

« O Marie, Vierge et Reine, couronnée de ta gloire, viens triompher dans le cœur de tes enfants, dans le cœur de ton Eglise dont tu es la Reine et l'Épouse. O Marie Reine Immaculée, Reine du Ciel et de la Terre, sois bénie entre toutes les créatures ! »

INTENTION GENERALE - Avril 2017

Nous nous associons à l'intention du Pape François pour ce mois d'avril : *« Pour les jeunes afin qu'ils sachent répondre généreusement à leur vocation en envisageant, aussi, la possibilité de se consacrer au Seigneur dans le sacerdoce ou la vie consacrée. »*

Que ton Esprit Saint guide, éclaire et fortifie nos jeunes. Qu'ils te suivent comme les disciples, toi le Ressuscité, et écoutent ta Parole de tout leur cœur. Qu'ils répondent généreusement à l'appel qui leur est fait de servir l'Eglise, chacun selon son chemin.

INTENTION PARTICULIERE



www.fatima100.fr

Que les commémorations du Centenaire des Apparitions à Fatima soient l'occasion pour chacun de renouveler sa foi et de se consacrer au cœur Immaculé de Marie. Osons lui confier notre sacrement de mariage, nos familles, dans la confiance. Ouvrons nos cœurs à l'amour miséricordieux de Marie et attachons-nous à la servir, à la prier, à lui offrir nos vies. Que la prière du Rosaire se répande dans les cœurs de tous, pour la Paix dans le monde.

<http://www.fatima100.fr/>



LES INTERCESSEURS

VEILLEZ ET PRIEZ.

Equipes Notre-Dame - www.intercesseurs.org
Application smartphone : intercesseursmobile.org

49, rue de la Glacière 75013 PARIS
intercesseurs@wanadoo.fr
Tél. : 01 43 36 08 20